

Le CERN, un accélérateur pour l'emploi local




PAYS DE GEX P. 12

De gros moyens pour combattre les excès de vitesse

GEX P. 6

Faut-il craindre une recrudescence de la délinquance ?

Particuliers
Professionnels



AREAS
assurances
Agent Général



 **Assurances**
Stéphane Pibouleau

FRONTALIER SUISSE

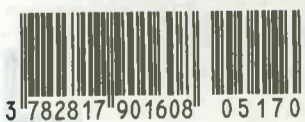
TARIF EN CHUTE LIBRE !

Une solution s'adapte précisément à vos besoins

Un accès intégral à vos soins en Suisse

Médecine douce

2, rue du Bordeau - 01630 St-Genis-Pouilly - **04 50 42 16 32**



CERN : un moteur pour l'emploi

Implanté depuis plus de 60 ans dans le paysage gessien, le CERN a généré, directement ou indirectement, de nombreux emplois. Il a également suscité des créations d'entreprises.

DOSSIER RÉALISÉ PAR AMÉLIE VUARGNOZ

PAYS DE GEX

Sur notre territoire, difficile de ne pas porter attention à l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, couramment désignée sous l'acronyme CERN. De nombreux habitants de notre bassin de vie sont employés ou utilisateurs de cette structure.

1 Près de 3300 membres du personnel employés

« Le CERN emploie actuellement 3300 personnes environ. 2500 étant des emplois permanents, et environ 750 qui sont des boursiers. Ces derniers sont employés durant deux à trois ans. A cela s'ajoutent un petit nombre d'étudiants ou d'apprentis... », souligne la structure. Le CERN emploie tous corps de métiers : des physiciens bien sûr, mais aussi beaucoup d'ingénieurs, de techniciens, des personnels techniques et administra-

tifs. Il n'y a pas réellement de différence entre les sites. »

Au 31 décembre 2016, les membres du personnel titulaires étaient composés de 81 physiciens de recherche, 1090 ingénieurs et scientifiques, 889 techniciens, 61 ouvriers qualifiés et 439 personnels administratifs.

2 Plus de 13 000 utilisateurs contribuent aux expériences

Outre les employés, le CERN compte dans ses rangs des milliers d'utilisateurs. C'est-à-dire qu'ils ne sont pas directement employés par le CERN, mais par des institutions du monde entier. Ils contribuent ainsi aux expériences. « Le chiffre actuel est de plus de 13 500. Il s'agit surtout de physiciens attachés à leur institut, laboratoire ou université d'origine. Ces utilisateurs sont le plus souvent basés dans leur institution d'origine et viennent au CERN pour des du-

rées plus ou moins longues. Nous travaillons avec 800 à 900 institutions différentes du monde entier qui sont donc les employeurs de ces utilisateurs. »

Les états membres comptent 6971 utilisateurs dont 1440 Italiens, 1284 Allemands, 866 Français et 845 Anglais. Les observateurs regroupent 3187 utilisateurs dont 1927 Américains et 984 Russes.

3 Des contrats de services auprès d'entreprises locales

Le CERN fait également appel à des entreprises pour divers services. « On peut estimer que 1500 à 2000 contractants viennent travailler sur site chaque jour en moyenne. De l'ordre de 90 entreprises suisses, françaises ou d'autres états membres sont implantés dans la région des deux côtés de la frontière. Nous avons signé des contrats de services avec ces sociétés pour la provision de divers services comme des services généraux, de la



Le CERN emploie plus de 3 000 personnes, et plus de 13 000 utilisateurs participent aux expériences. © CERN / Photo de UNE

maintenances d'équipement divers ou encore des travaux de maintenance ou de consolidation. Le CERN consacre environ 200 millions de francs suisses chaque année auprès de ces entreprises. »

Parmi tous les travailleurs cernois, les Gessiens et Bellegardiens sont nombreux. « Toutefois, il est difficile d'indiquer la proportion de Gessiens et Bellegardiens. On peut cela dit estimer pour ce qui concerne le personnel du CERN, qu'ils habitent pour l'essentiel sur le bassin genevois, de manière à peu près équitable d'un côté et de l'autre de la frontière. »

Les utilisateurs en chiffre

6 971, c'est le nombre d'utilisateurs provenant des états membres (1 440 Italiens, 1 284 Allemands, 866 Français, 845 Anglais, 368 Suisses, 320 Espagnols...)

69 utilisateurs viennent des états membres en phase préalable à l'adhésion (15 Chypriotes, 33 Serbes et 21 Slovénes).

376 utilisateurs viennent des états membres associés (194 Indiens, 33 Pakistanais, 121 Turques et 28 Ukrainiens).

3 187 utilisateurs viennent des états observateurs (1 927 Américains, 276 Japonais, 984 Russes).

Des incubateurs partout dans le monde et même dans le Pays de Gex

Outre les emplois, la structure a également suscité de nombreuses créations d'entreprises à l'image de start-ups. « Il y a actuellement 23 start-ups qui utilisent des technologies du CERN dans le monde. Ces start-ups ont des applications diverses - certaines sont dans le domaine des technologies médicales (le « medtech »), d'autres ont des applications dans le domaine de la préservation du patrimoine culturel. Certaines sont basées dans un des incubateurs qui font partie du réseau de centres d'incubation d'entreprises du CERN (Business Incubation Centre - BIC) », souligne le CERN.

Un incubateur dans le Pays de Gex

Il existe un incubateur sur le site du Technoparc à Saint-Genis-Pouilly, InnoGex, qui accueille plusieurs start-ups qui utilisent des technologies du CERN. Il date de juin 2014. Il s'agit d'une convention quadripartite entre le CERN, la CCPG, le département et l'Etat.

La question de départ de ce projet était : comment transférer les technologies du CERN auprès des entreprises locales ? L'incubateur est alors né et baptisé InnoGex. « Le but est d'implanter et de déve-

lopper des entreprises technologiques sur le territoire. La condition d'entrée dans cet incubateur, où on propose un accompagnement humain et des moyens, est l'utilisation d'un des brevets du CERN », explique la communauté de communes du Pays de Gex. « Ce transfert de technologie permet au CERN de mettre ses technologies en application dans le monde industriel avec à la clé, une extension de sa renommée et des royalties », soulignait Jean Triterne, ancien directeur de l'agence de développement économique (ADE) Pays de Gex - Pays Bellegardien.



L'incubateur InnoGex se trouve sur le site du Technoparc de Saint-Genis-Pouilly.



Programme de recherche

Expériences avec accélérateurs :
 - LHC : Grand collisionneur de hadrons 7 + 7 TeV, 27 kilomètres de circonférence, Sept expériences en cours.
 - SPS : Supersynchrotron à protons de 450 GeV, 6,9 kilomètres de circonférence, Six expériences en cours et deux analyses de données.
 - PS : Synchrotron à protons de 28 GeV, Deux expériences en cours et une analyse de données.
 - ISOLDE : Injecteur + séparateur d'isotopes ISOLDE, 79 expériences en cours, 63 en préparation.
 - AD : Décélérateur d'antiprotons de 100 MeV/c, cinq expériences en cours, une en préparation et une analyse de données.

Cuisines sur mesure



BOSCH viva **nobilis**
SIEMENS **BLANCO**



Livraison
1€* & Pose
* voir conditions en magasin

Nouveauté
Aménagement
Dressing



3, rue Joseph Marion
BELLEGARDE
09 70 93 67 28
www.sk-cuisines.com

1437526500VD

Le LHC haute luminosité arrive à l'horizon 2025



Des aimants plus puissants vont permettre un nombre de collisions de protons plus élevé.

Le LHC (grand collisionneur de hadrons) devrait connaître une grande amélioration à plus court terme. « Nous sommes encore au tout début du LHC, dont le nombre de collisions ne représente que 2 à 3 % de son potentiel », expliquait Frédéric Bordry, directeur des accélérateurs et de la technologie du CERN. Et les débuts sont plus qu'encourageants puisque les physiciens ont, notamment, déjà fait des découvertes majeures comme en 2012 avec le boson de Higgs, une particule permettant de comprendre ce qu'est la matière et qui a permis la création des étoiles, des planètes...

Ainsi, en 2025, le LHC va voir sa puissance augmenter et permettre des découvertes encore plus importantes. De nouveaux aimants de haute technologie seront installés sur 1,2 km du fameux anneau, entraînant une augmentation du nombre de collisions. Le LHC haute luminosité - c'est le nom de ce projet de deux milliards de francs suisses - « produira chaque année 15 millions de bosons de Higgs, contre un total de 1,2 million pour le LHC entre 2011 et 2012 », fait savoir le CERN. Si cette activité augmente, de nouveaux emplois pourraient peut-être voir le jour.

« Je ne suis pas scientifique et je travaille au CERN »

Le CERN a souvent tendance à donner une image d'employeur élitiste. Toutefois, le personnel ne regroupe pas seulement des physiciens ou des scientifiques. Pour le bon fonctionnement de la structure de nombreux corps de métiers sont indispensables comme pour la maintenance, la sécurité, le nettoyage... Pour cela, le CERN fait appel à diverses entreprises extérieures. Pascal* travaille au CERN depuis plus de cinq ans. Il n'est ni physicien, ni ingénieur, ni scientifique. « Je m'occupe de la maintenance. Je ne suis pas scientifique et pourtant je travaille au CERN. Je suis embauché par

une entreprise suisse qui est complètement différente du CERN. Ainsi, ce n'est pas lui qui me paye. » Pour lui, ces métiers sont tout aussi importants que ceux plus hautement qualifiés. « Lorsque je dis que je travaille au CERN, les gens sont intrigués. Il y a une certaine fascination derrière cette structure. On pense tout de suite que je suis un ingénieur. Toutefois, pour que tout cela fonctionne bien, il faut tous les corps de métiers. Il ne faut pas oublier que les expériences ne requièrent pas seulement des compétences intellectuelles. Les compétences manuelles sont toutes aussi importantes. »

*Le prénom a été modifié.



Le CERN regroupe de nombreux corps de métiers différents.
© CERN